

ses lèvres immaculées, on n'a toujours recueilli que l'immuable et éternelle vérité.

La vérité ! nous la trouverons, sans doute, écrite sur toutes ces vieilles bulles pontificales entassées, depuis des siècles, dans les augustes archives du palais des papes. Mais la Providence nous ménageait encore un autre bienfait. Elle voulait, qu'à Rome, les pierres elles-mêmes et les tombeaux eussent leur voix, que le peuple croyant eût aux jours de lutte, outre l'enseignement vivant et infailible de l'Eglise, un autre témoignage irrécusable de la divinité de sa foi, et que le *Credo* chanté sous le dôme des grandes basiliques, fût écrit par des milliers de martyrs, en lettres de sang, jusque dans les fondements de la ville sainte.

Pendant que les tout-puissants empereurs embellissaient leur cité, se faisaient ériger des arcs de triomphe, élevaient aux fausses divinités des temples somptueux, le peuple chrétien creusait ses cimetières, travaux gigantesques auxquels la postérité étonnée devait donner le nom de Rome-souterraine : car, c'est véritablement une autre Rome, avec son histoire, ses souvenirs, ses monuments, sa population de vierges et de martyrs. L'Eglise sait, que là, reposent les premiers-nés de sa glorieuse famille, et elle veille sur leurs tombes avec la tendresse d'une mère penchée sur le berceau de ses enfants.

Madame de Staël, dans un livre célèbre où elle a consigné ses impressions et ses sentiments, a écrit ces lignes que nous croyons devoir relever ici : " Je ne vous mènerai point
 " aux catacombes, dit Corinne à lord Nelvil, quoique par un
 " hasard singulier, elles soient au-dessous de cette voie
 " Appienne, et qu'ainsi, les tombeaux reposent sur les tom-
 " beaux. Mais cet asile de chrétiens persécutés, a quelque
 " chose de si sombre et de si terrible, que je ne puis me
 " résoudre à y retourner. Ce n'est pas cette mélancolie
 " touchante que l'on respire dans les lieux ouverts : c'est le
 " cachot près du sépulcre, c'est le supplice de la vie à côté
 " des horreurs de la mort. Sans doute, on se sent pénétré
 " d'admiration pour les hommes qui, par la seule passion de
 " l'enthousiasme, ont pu supporter cette vie souterraine, et
 " se sont ainsi séparés entièrement du soleil et de la nature ;